

# Papys génération

Par Claire Chartier, publié dans le Journal l'EXPRESS du 19/11/2009 et mis en ligne [http://www.lexpress.fr/actualite/societe/famille/papys-generation\\_829509.html](http://www.lexpress.fr/actualite/societe/famille/papys-generation_829509.html)

Quels liens les grands-pères et les grands-mères ont-ils avec leurs petits-enfants? Que souhaitent-ils leur transmettre? Un sondage exclusif de [l'Ecole des grands-parents européens \(EGPE\)](#) offre un passionnant tour d'horizon.

C'est la première étude du genre. Une vaste plongée dans l'univers subtil et délicat des relations familiales, d'un âge à l'autre. A l'occasion du colloque qu'elle consacre au thème de la transmission intergénérationnelle, le 19 novembre, à la mairie de Paris, l'Ecole des [grands-parents européens](#) (EGPE) a [http://www.lexpress.fr/actualite/societe/famille/papys-generation\\_829509.html](http://www.lexpress.fr/actualite/societe/famille/papys-generation_829509.html) interrogé par Internet 627 grands-parents et 412 parents, entre juin et septembre de cette année. A l'évidence, les uns et les autres ne s'accordent pas entièrement sur ce que les grands-parents doivent transmettre à leurs petits-enfants. Les "[seniors](#)" pensent d'abord au respect de l'autre et à la tolérance (26%) -surtout les femmes- ou encore à l'amour, à la générosité et au bonheur (24%).

Si ces valeurs sont précieuses pour les parents, ces derniers accordent tout autant d'importance à la transmission de la mémoire. 16% d'entre eux pensent que les anciens devraient davantage raconter aux plus jeunes ce que fut leur existence et ce qu'ils en ont appris; leur métier, leurs joies, leurs difficultés. Là commence l'héritage, les pages de l'histoire familiale que l'on écrit en contre-chant symbolique à la vie qui file. "Fait significatif, alors que le mot "sagesse" a été prononcé spontanément par 6% des parents, il ne l'a été par aucun grand-parent", relève Annick Glorieux, qui a supervisé l'enquête. Tout se passe comme si, une fois venue la saison de la vieillesse, les plus âgés avaient surtout envie de retrouver légèreté et insouciance auprès des plus jeunes. Ils sont d'ailleurs 70% à penser qu'"il est important de gâter" ses petits-enfants, contre 6 % des parents.

La distance pèse peu dans la relation

Ces papys-mamies modernes ont aussi épousé le credo de l'époque: ils tiennent à transmettre le goût de la vie et le souci de l'épanouissement personnel. Les parents, eux, aimeraient qu'ils jouent plus avec les petits et les initient davantage à la lecture et aux autres activités culturelles. Serait-ce parce qu'eux-mêmes s'en veulent, tout bas, de ne pas remplir suffisamment ce rôle ?

L'étude balaie aussi quelques idées reçues. Ainsi, la distance géographique pèse peu dans la relation que peuvent nouer grands-parents et petits-enfants (21 % de ces derniers leur rendent visite au moins une fois par semaine). En revanche, elle dépend beaucoup de celle qu'entretiennent les aînés avec leur propre progéniture. Si elle est bonne, tout va bien pour tout le monde. Dans le cas contraire, le lien dépendra des affinités électives entre petits et grands acteurs de la pièce familiale... Autre révélation: près de la moitié des grands-pères assurent la garde des enfants au pied levé. Et 17 % d'entre eux se chargent très régulièrement des devoirs. Au chapitre du baby-sitting, d'ailleurs, les uns et les autres sont très satisfaits de la façon dont se déroule le passage de relais. Même si ces grands-parents modèles n'aiment

guère, pour la moitié d'entre eux, l'idée d'être "à disposition". Aimants, mais pas corvéables à merci.

## **Grands-parents gâteaux**

Près de la moitié des grands-parents aident financièrement leurs petits-enfants, hors fêtes ou anniversaire. Quant à savoir de combien... Impossible d'en donner une estimation, même vague, tant les pratiques diffèrent d'un milieu à un autre, d'une famille à une autre, notamment pour ceux (17%) qui participent à des achats importants tels qu'ordinateur, voiture... Mais près d'un tiers d'entre eux proposent aussi de l'argent, "en dépannage", c'est-à-dire de façon irrégulière. Curieusement, seuls 17% des parents interrogés confirment ces coups de pouce... Sans doute parce qu'ils ne sont pas mis au courant systématiquement.

En revanche, les grands-parents qui effectuent des versements réguliers (10%), essentiellement au bénéfice des tout-petits (3 ans, parfois moins), le font avec l'accord des parents, et dans l'idée plus ou moins explicite que cela évitera, un jour peut-être, que le fisc s'en mêle. On peut parler de "stratégie patrimoniale affirmée", observe André Masson, économiste au CNRS, qui publie *Des liens et des transferts entre générations* (Ed. EHESS, 464 p., 28 €). En France, plus encore que dans tous les autres pays européens, les 60-70 ans ont accumulé plus d'argent que ne le pourront les générations suivantes". En d'autres termes, s'ils donnent de l'argent, c'est tout simplement parce qu'ils en ont! De fait, les transferts financiers entre générations vont, dans 40 % des cas, des grands-parents vers les parents. Quant aux transferts qui sautent une génération, ils représentent aujourd'hui 20% du total. Et encore, précise André Masson, il ne s'agit là que de la partie immergée, qui ne tient pas compte des vrais enjeux financiers ou symboliques: emmener ses petits-enfants en vacances, les garder le mercredi après-midi ou le soir... Mais quand on aime, on ne compte pas.

Sondage effectué par la société Opinea entre le 23 juin et le 2 juillet 2009.